

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Fleurir en hiver

- Thèmes - Fleurir en liturgie - Pour tous -



Date de mise en ligne : lundi 15 dcembre 2008

Hiver, saison qui, dans notre hémisphère suit l'automne et précède le printemps, c'est la plus courte de nos 4 saisons puisqu'elle ne dure que 89 jours et un duo d'heures. Les jours raccourcissent et les rayons lumineux réchauffent moins notre terre. La nuit est plus longue, les mois de Janvier et Février ont l'apanage des grands froids.

C'est le temps de prendre ses « quartiers d'hiver » expression militaire due à l'arrêt des opérations actives pendant cette période ! Les artistes l'ont, la plupart du temps, représenté sous les traits de personnages féminins : femme couchée au musée du Vatican, femme se recouvrant la tête avec un pan de sa robe à Athènes, femme frileuse symbolisant l'hiver pour le sculpteur Houdon. Le masculin est aussi représenté : l'homme est alors couronné de rameaux desséchés, tenant à la main des fruits ridés, il peut être vieillard barbu selon le sculpteur Legros, la tête recouverte et tenant un réchaud dans la main gauche, pendant que la main droite vient se réchauffer.

Les peintres surtout se sont emparés également de cette saison, les hollandais notamment connaissant les assauts et la rigueur de l'hiver l'ont fixé sur la toile : Breughel, Van Hoëcke, Van der Venne, Isaac Van Ostade, Albert Cuyp, les Italiens Ricci, Foschi sans omettre les français Courbet, Emile Breton, Gustave Doré, et qui ne connaît pas la célèbre pie de Monet dans la froidure hivernale ?

C'est le moment de regarder dans la nature l'architecture de ces arbres qui ont tout quitté et qui sans pudeur nous montrent leurs formes. Un moine de Ligugé nous en parle très bien « le graphisme de l'hiver révèle la condition humaine des arbres et leurs disgrâces elles-mêmes si gracieuses. Leur port a des retenues exquis » Oh ! oui, sachons les regarder, nous y verrons le côté dramatique du châtaignier, celui geignard du saule, l'élégance et la fierté du hêtre, la force du chêne ou du marronnier, et tant de choses encore. Cependant, certains résistent ! Les persistants qui ne se déshabillent jamais : c'est le cas des camélias, magnolias et tous les conifères : dorés, gris, bleu argenté pin, cyprès, genévrier, if, épicéa. Certains arbustes font de même : cupressus, skimmia, mahonia laurier-tin, l'élaegnuse encore appelé : chalef piquant et le pittospore au feuillage panaché, le romarin, le genêt et les nombreuses variétés de cotoneaster, le houx quant à lui, conjugue verdure et couleur avec ses baies rouges et dure tout l'hiver.

Côté fleurs, c'est la période pauvre, quelques hellébores, perce-neige, roses de Noël fleurissent encore nos jardins. C'est alors le moment de faire entrer dans nos compositions les plantes en pots qui nichées dans des souches pourront donner de beaux fleurissements, cyclamens, poinsettias, primevères . . . L'hiver dans le calendrier liturgique, c'est le temps de l'Avent. « Avent : attendre, éteindre. Tout éteindre et s'éteindre soi-même, pour qu'il naisse. (1) »



©Jean Chaylard

Chaque dimanche de l'Avent il est coutumier d'associer une bougie à nos compositions, mais simplicité et sobriété s'imposent : une belle branche dénudée à la forme originale, un peu de verdure de saison, un élément floral sans doute trouvé chez le fleuriste, et nous pourrions faire nôtre la phrase du frère Didier : « Une seule fleur suffit ». Noël, fête de « l'Inattendu de Dieu ». « Dieu se révèle sous un visage inattendu et nous invite à l'accueillir et à le chercher sur un chemin inattendu. (2) »

Fleurir Noël : nichées au creux d'une belle souche, poinsettias, azalées, cyclamens au choix, trouveraient bien leur place accompagnés de branches de conifères quelques cierges, pour créer joie et émerveillement.

Écoutons encore le moine de Ligugé : « l'hiver est floraison lui aussi, mais floraison inverse, introvertie ; il est l'éclosion et l'illumination des choses, à l'intérieur d'elles-mêmes alors que les autres saisons divulguent, l'hiver secrète »

« Devant la nature dénudée de l'hiver, qui peut imaginer la profusion de l'été ? N'en est-il pas ainsi de nos hivers intérieurs ? Et pourtant, il y a toujours en chaque hiver une promesse de vie qui fait, dans le silence, son travail de renaissance. (3) »

Écoute & la vie est là !

Christiane Chaylard

Notes :

1. « Étincelles » de François Cassinena-Trévedy Éditions Ad Solem
2. « Dire l'Évangile avec les mots d'aujourd'hui » Jean Corbineau éditions Karthala
3. Éditorial de Fleurs qui chantent n 26

vignette d'illustration ©Editions Wadoo